

La météo des bibliothèques

Le printemps est devenu la saison de publication du baromètre ministère de la Culture-Livres Hebdo des prêts et acquisitions des bibliothèques¹. Nous avons demandé à Claudine Hervouët d'en scruter avec attention ce que cet instrument d'observation nous dit du public jeunesse des bibliothèques et des politiques d'acquisition de ceux qui les accueillent.

1. Réalisé sur un échantillon de 170 établissements représentatif de la diversité des bibliothèques territoriales française.

Catégories d'ouvrages retenues : Fiction adulte / Documentaire (tous les ouvrages adulte hors fiction) / BD (toutes) / Jeunesse (hors BD).

Vie des bibliothèques

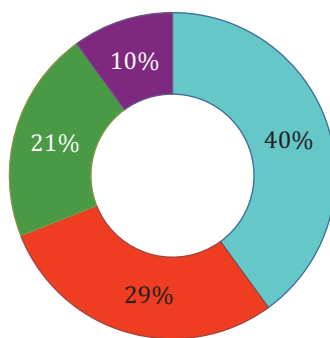
analyse des données 2018 du baromètre ministère de la Culture-Livres Hebdo des prêts et acquisitions des bibliothèques met en évidence, comme dans les éditions antérieures, la très grande diversité des emprunts des lecteurs à laquelle répondent les politiques d'acquisition des bibliothèques. Avec, cette année, le constat d'une augmentation du nombre des emprunts de livres confrontée à une baisse inédite des acquisitions².

Autre élément remarquable : la place toujours considérable du public jeunesse emprunteur³.

La dispersion des prêts

Les 13,5 millions de prêts enregistrés portent sur 532 000 ISBN différents⁴, ce qui témoigne d'une très grande dispersion des emprunts qu'il faut mettre en lien tant avec le caractère des fonds des bibliothèques publiques, qui construisent dans la durée une offre diversifiée, qu'avec les contraintes propres à l'activité du prêt, tels le nombre limité d'exemplaires acquis par la bibliothèque pour un même titre ou la durée du prêt (la moyenne étant de 3 semaines).

Répartition de l'ensemble des œuvres empruntées (base 13,5 millions)



■ Jeunesse
■ BD tout public
■ Fiction adulte
■ Documentaire adulte

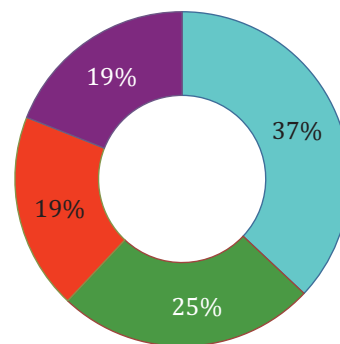
Le poids important des ouvrages jeunesse s'explique par la forte présence des jeunes dans les emprunteurs des bibliothèques publiques, leurs lectures différentes selon les âges (d'où une plus grande dispersion des emprunts), des collections jeunesse diversifiées, un taux de rotation plus fort de ces ouvrages.

Si l'on s'attache uniquement aux titres les plus empruntés⁵ (donc uniquement à une petite partie des prêts) on voit augmenter surtout la part de la fiction adulte. Les pratiques de lecture se révèlent plus homogènes dans ce domaine.

La diversité des acquisitions

La diversité est également prégnante mais moins forte cependant dans le domaine des acquisitions, la production éditoriale étant limitée et les acquisitions ne concernant que certains secteurs éditoriaux.

Répartition de l'ensemble des œuvres acquises (459 000 acquisitions)



■ Jeunesse
■ Fiction adulte
■ BD tout public
■ Documentaire adulte

Si, dans l'ensemble, on constate une adéquation entre les pratiques des emprunteurs et l'offre de la bibliothèque, il faut nuancer ce constat en ce qui concerne les bandes dessinées dont la surreprésentation

dans les prêts par rapport aux acquisitions tient à un fort taux de rotation – leur lecture nécessitant un temps moindre que celui des romans – et peut-être aussi à une introduction encore réticente dans les collections des bibliothèques de lecture publique.

Inversement, la part du documentaire est plus importante dans les acquisitions que dans les emprunts, les bibliothèques se revendiquant comme lieux de ressources à vocation encyclopédique pour les usagers détachées de la seule optique du prêt.

Si l'on s'attache uniquement aux titres les plus acquis, le poids de la fiction adulte augmente fortement : conjonction de la valorisation par les acquéreurs d'un secteur considéré comme culturellement très légitime et de l'achat simultané par tous les établissements des mêmes titres très demandés car promus par l'actualité littéraire.

Un équilibre menacé

Deux tableaux figurant dans le baromètre présentent les dates de parution, de 1990 à 2018, des ouvrages empruntés et acquis (cf. ci-contre).

La part des nouveautés (œuvres éditées dans l'année n et l'année n-1) est relativement faible, plus encore pour les emprunts que pour les acquisitions. Elle est même en baisse entre 2017 et 2018 pour les emprunts dans les deux catégories où elles sont le plus présentes, le lien avec l'actualité y étant fort : la fiction adulte, de 26% en 2017 à 25% en 2018, et le documentaire, de 23% à 16%. Néanmoins pour les acquisitions elle progresse, et de façon significative pour la fiction adulte : 23% en 2017 à 48% en 2018. Mais, pour les emprunts comme pour les acquisitions, c'est pour les bandes dessinées et la littérature jeunesse que le poids des nouveautés reste le plus faible, au bénéfice des œuvres plus anciennes, toujours prépondérantes.

Dates de parution des ouvrages empruntés en 2018	Toutes catégories	Jeunesse hors BD	BD tout public	Documentaire adulte	Fiction adulte
Avant 1990	2%	1%	3%	2%	2%
de 1990 à 1999	5%	8%	6%	6%	5%
de 2000 à 2009	22%	32%	31%	26%	22%
de 2010 à 2013	21%	25%	25%	23%	21%
de 2014 à 2015	15%	16%	15%	16%	15%
2016	10%	9%	9%	11%	10%
2017	16%	7%	9%	12%	16%
2018	9%	2%	2%	4%	9%

Dates de parution des ouvrages acquis en 2018	Toutes catégories	Jeunesse hors BD	BD tout public	Documentaire adulte	Fiction adulte
Avant 1990	1%	0%	1%	1%	1%
de 1990 à 1999	2%	2%	1%	2%	2%
de 2000 à 2009	7%	8%	8%	6%	5%
de 2010 à 2013	7%	8%	8%	5%	5%
de 2014 à 2015	6%	8%	7%	5%	4%
2016	7%	9%	7%	6%	4%
2017	23%	27%	25%	25%	15%
2018	47%	38%	43%	50%	64%

On devine aussi une tension, du côté des attentes des lecteurs, entre demande de nouveautés et besoin d'un fonds diversifié construit dans le temps et, du côté des acquéreurs, entre réponse à la demande de nouveautés et construction d'une offre documentaire large. Une sensibilité croissante du lectorat adulte à l'actualité éditoriale promue par les médias vient-elle modifier cet équilibre ? On constate depuis 2016 une évolution dans ce sens dans la correspondance entre le palmarès des emprunts et celui des meilleures ventes pour les titres adultes, fiction et documentaires.

La baisse inédite des acquisitions mesurée en 2018 accentue probablement la pression en faveur de l'achat des nouveautés que le public attend.

Palmarès du baromètre et meilleures ventes en librairie

Si le baromètre permet de disposer de la photographie d'une activité, il s'attache également à dresser des palmarès sur le modèle des classements des meilleures ventes au détail en librairie et à établir des comparaisons. Mise en regard rendue difficile par des temporalités (calendriers différents, mise à disposition différée et attente pour l'emprunt dans les bibliothèques) et un mode de comptages des titres (« exemplaire » correspondant à un seul ISBN, vs « œuvre » pouvant agréger plusieurs exemplaires) différent dans les librairies et les bibliothèques.

Pour chacune des catégories d'ouvrages deux classements sont établis, respectivement pour les emprunts et les acquisitions. À côté de chacun des titres – classés de 1 à 100 pour chaque liste – sont indiqués : date d'édition, place

éventuelle dans le palmarès du baromètre 2017, présence (ou pas) dans les classements *Livres Hebdo* / GFK en 2017 et 2018.

L'analyse des palmarès permet de cerner les spécificités d'offre et d'usage selon les catégories.

Fiction adulte : entre actualité et permanence

Sept ouvrages du « top dix » des romans les plus vendus en 2018 figurent au palmarès des 100 ouvrages les plus prêtés en bibliothèque. Mais, au-delà de cette corrélation sans surprise, on constate que l'actualité littéraire et « l'effet auteur » jouent différemment.

Les stratégies mises en œuvre par les emprunteurs face à une organisation de la rareté (petit nombre d'exemplaires pour un titre donné) se donnent à lire dans ce palmarès. Lorsqu'un ouvrage très demandé est déjà emprunté, des effets de contournement et de remplacement se mettent en place, dont le plus visible ici consiste à emprunter un titre antérieur de l'auteur dont on attend de lire le dernier roman. À l'inverse, on peut aussi supposer que la découverte d'un auteur à travers son dernier livre – soit qu'on l'ait acheté en librairie, soit qu'on l'ait emprunté dans sa bibliothèque – puisse donner envie d'explorer le reste de sa bibliographie. Les collections des bibliothèques, qui s'inscrivent dans la durée, sont propices à ces explorations.

Néanmoins la volonté d'offrir aux usagers les nouveautés qu'ils attendent est visible puisque, en fiction adulte, la quasi-totalité du palmarès des 100 premières acquisitions est constituée de titres publiés en 2018. Et la temporalité propre à la bibliothèque fait qu'ils resteront plus longtemps dans les listes des ouvrages les plus prêtés que dans les listes des ouvrages les plus vendus : cet effet de « longue traîne » est observable aussi pour les autres catégories.

Documentaires : entre emprunts et consultation

Comme les années précédentes, on observe en 2018 pour les documentaires moins de corrélation que dans le domaine de la fiction entre le classement des meilleures ventes en librairie et le palmarès des emprunts. Le caractère plus large du documentaire (qui englobe ici, outre les essais et les ouvrages de référence, les livres de cuisine, les livres pratiques, les guides de voyage...) peut être un élément d'explication d'une très grande dispersion des emprunts.

L'effet de la sélection opérée par les bibliothécaires dans leurs acquisitions par rapport aux thèmes d'actualité joue également un rôle, ainsi que le souci pour les acquéreurs de constituer des fonds de référence largement dévolus à la consultation sur place.

Bande dessinée : un média fédérateur

Les collections sont majoritairement constituées de séries « tout public » et les principaux emprunteurs sont des jeunes. Mais pas que.

On observe une concentration des prêts autour d'un nombre réduit d'auteurs : 23, qui se partagent le palmarès des 100 bandes dessinées les plus empruntées. Plus qu'un « effet auteur », c'est un « effet série » qui joue ici : la richesse et la profondeur des collections permettant aux usagers d'emprunter plusieurs titres d'une même série, de relire les titres antérieurs au nouvel opus qui vient de sortir, voire d'emprunter la série complète pour la lire ou la relire.

Plusieurs auteurs très présents dans le baromètre avec plusieurs tomes d'une même série figurent également dans le classement des librairies mais avec un tome plus récent, le plus souvent publié en 2018.

Les nouveautés restent néanmoins majoritaires parmi les achats des bibliothèques pour actualiser des séries déjà présentes

dans leurs fonds, en acquérir de nouvelles (86 % des titres les plus acquis font partie d'une série), ou sélectionner des titres isolés.

Jeunesse : en tête

Du fait du poids écrasant de la série de Dominique de Saint-Mars et de Serge Bloch, *Max et Lili*, dont 92 titres figurent parmi les 100 ouvrages les plus prêtés en bibliothèque, le choix a été fait, comme les années précédentes, de retirer du baromètre cette série au statut si spécial.

La comparaison du palmarès des prêts avec les différents classements librairie *Livres Hebdo* / GFK est particulièrement malaisée pour les ouvrages jeunesse, dans la mesure où pour la librairie le choix a été fait de fournir trois classements différents : Fiction jeunesse, Fiction illustrée et Titres en poche jeunesse alors que dans la catégorie Jeunesse du baromètre, en revanche, les albums destinés aux tout-petits côtoient les romans adolescents.

Tout au plus peut-on noter que 22 des 100 titres jeunesse les plus empruntés figurent dans l'un ou l'autre des trois classements librairie.

On retrouve parmi ces 22 ouvrages quelques titres de romans destinés aux adolescents qui constituent de grands succès en librairie, succès parfois renouvelé le temps par leur adaptation cinématographique. *Harry Potter à l'école des sorciers* de J.K. Rowling, par exemple (1^{er} rang du palmarès des emprunts en littérature jeunesse et du classement des meilleures ventes de poches jeunesse en librairie).

Mais, en dehors de quelques correspondances, le baromètre donne surtout à voir des emprunts qui portent sur des titres aux dates d'édition très diverses et la constitution d'un corpus de « classiques », en particulier dans le domaine des albums pour les plus jeunes, est frappante (*La Chenille qui fait des trous*, *Les Trois brigands*, *Petit Bleu Petit Jaune*, *Gruffalo*...). Les livres

jeunesse les plus empruntés sont moins affectés par les nouveautés que les autres catégories analysées dans ce baromètre.

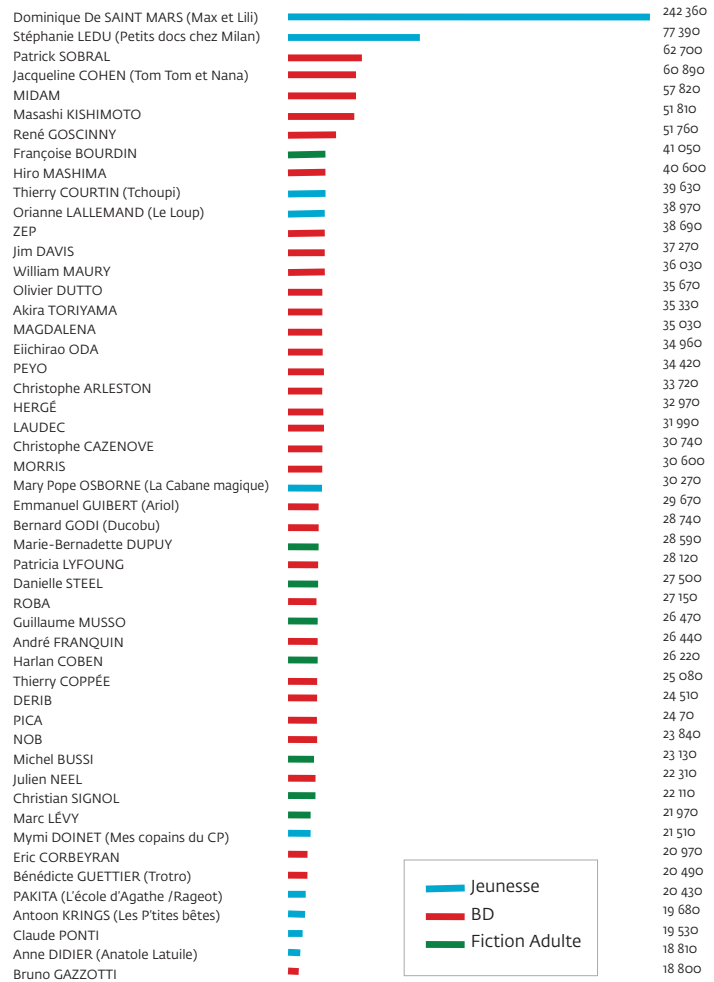
Comme en 2017, il y a également très peu de correspondances entre les trois classements librairie et le palmarès des acquisitions des bibliothécaires (seulement 5 titres communs). La corrélation entre le palmarès des acquisitions et celui des emprunts est également très faible.

Comme les emprunts, les acquisitions jeunesse sont diversifiées : albums destinés aux tout-petits, premières lectures, romans pour adolescents. 14 auteurs (13 en 2017) sont présents à la fois dans le palmarès des prêts et dans celui des acquisitions. Parmi eux, on note des auteurs qui figurent dans le classement des meilleures ventes en librairie et qui illustrent l'« effet série » et l'« effet auteur » présents, même amoindris, en littérature jeunesse, notamment pour des titres à destination des adolescents (*La Couleur des émotions*, d'Anna Llenas, *Le Monde de Lucrèce*, d'Anne Gosciny).

Dans un contexte où les bibliothèques de lecture publique diversifient de façon spectaculaire supports et services, ce que le baromètre 2018 met de nouveau en évidence, outre la présence massive du public jeunesse, c'est le maintien de leur rôle spécifique au sein de la chaîne du livre et une grande stabilité des chiffres de prêts et d'emprunts d'une année sur l'autre. Mais il s'agit là d'équilibres fragiles, soumis à maints facteurs sociétaux, culturels, économiques, et des évolutions, même lentes, pourraient apparaître, s'infirmes ou se confirmer. Il est annoncé dans cette édition que l'évolution de la méthodologie permettra à l'avenir de présenter plus d'éléments d'analyse longitudinale dans le cadre de la synthèse annuelle. Rendez-vous donc en 2020.

Claudine Hervouët

Palmarès général des auteurs les plus empruntés



1. Une première version pilote avait été présentée en 2015, suivie des éditions 2016, 2017, 2018, jusqu'à la présente, 2019 (données 2018). Consultables sur <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Livre-et-Lecture/Bibliotheques/Barometre-des-livres-les-plus-acquis-et-les-plus-empruntes>

2. En 2017, les 167 bibliothèques de l'échantillon ont desservi près de 4,5 millions d'habitants et ont effectué 13 millions de prêts et 46 000 acquisitions. En 2018, les 170 bibliothèques retenues ont desservi près de 4,6 millions d'habitants et ont effectué 13,5 millions de prêts et 459 000 acquisitions.

3. Les données de l'enquête annuelle sur les bibliothèques municipales et intercommunales 2016, en cours de finalisation par l'Observatoire de la lecture publique, permettent d'estimer un taux d'emprunteurs national de 32% chez les moins de 15 ans.

4. Depuis 2017, un travail est conduit avec le Département des métadonnées de la BnF afin d'optimiser l'uniformisation des données.

5. Pour les prêts comme pour les acquisitions, le baromètre propose des statistiques portant sur l'ensemble des prêts et acquisitions mais aussi sur la base des 10, 100 ou 10 000 premiers titres de chaque liste.